

Sans Titre, Michéline Chapelay

SOMMAIRE

▷ Carnet	2
▷ Éditorial	3
CHEZ NOUS	4
▷ Exposition MNA : <i>La Maison des Écrivains</i>	4-10
▷ Exposition MNA : <i>Pour l'amour de l'art</i>	11
▷ Exposition MABA : <i>O! Watt up, de Watteau et du Théâtre</i>	12
▷ Thé philo, <i>À quoi sert l'art ?</i>	13
▷ Les Concerts de la MNA	14-15
▷ Projection : <i>Journaux d'Adam et Ève</i> de Carole Anderson	16
▷ Rencontres littéraires : <i>Les amants du Marais</i> de Daniel Plaisance	17
▷ Conférence : <i>Saurez-vous le voir... le détail dans le tableau ?</i>	18
▷ <i>La vie rêvée</i> , un projet de résidence artistique	19
▷ Rencontre avec l'artiste Ksénia Sic	20
HORS-LES-MURS	21
▷ Visite de l'exposition <i>Contre Nature</i> , Jürgen Nefzger	21
▷ La Guinguette Auvergnate	21
MOMENTS CHOISIS	22
▷ Vernissages, anniversaires, bal du printemps, sorties	22-25
▷ Cartes postales	26
HISTOIRE(S) DE VIE(S)	27
▷ Le Petit vin blanc	27
▷ La passion des images partagées	28
▷ Bienvenue à Éric Saunier	29
DATES À RETENIR	30-31
LE COIN DES POÈTES	32
▷ Poème de Michel Merlen	32

Bienvenue !

En février

À Mme Myriam Gudmundsson,
Mme Gisèle Reppel

En mars

À M. André Gaillard, M. Arnaud d'Hauterive
et Mme Jeanne Pierrot

En avril

À Mme Joséphine Lebar

En mai

À Mme Mauricette Baligant

Souvenir

En février

Mme Julienne Levêque,
Mme Monique Bosson

En mars

Mme Michelle Eckert

En avril

M. Robert Bagnères

En mai

Mme Jane Pecheux,
M. Jacky Delasossais

Comité de rédaction : François Bazouge, Marie Bougnoux,
Caroline Cournède, Laurence Maynier, Seval Özmen,
Comité de lecture : Cécile Dropsy, Jean Chaix, Michel Merlen

Achévé d'imprimer : juin 2017



Nu, Raphaël Collin, 1892
huile sur toile, 65,5 x 93 cm,
N° inventaire 0893 FNAGP

Nous avons la chance de disposer d'un formidable patrimoine, dû à la générosité de trois donatrices et offert à l'État au cours de la première moitié du XX^e siècle; il suffit de parcourir l'immense propriété des sœurs Smith à Nogent-sur-Marne, comme l'ancien Hôtel particulier de la Baronne de Rothschild à Paris pour le mesurer. Mais au-delà de ce patrimoine bâti et de ses dépendances naturelles, il est un autre ensemble tout aussi riche et rare qu'elles nous ont toutes trois légué, à savoir leurs collections respectives.

Ainsi, nous disposons désormais d'une base de données déployées sous Access qui répertorie ces ensembles de quelque 3 000 objets que constitue la collection de la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques. Elle compte de remarquables objets d'art conservés dans le cabinet de curiosités de l'Hôtel Salomon de Rothschild qui sera bientôt accessible aux visiteurs sur rendez-vous, avec ses collections de porcelaine d'Asie, ses armes, ses jades, ses vitraux et autres objets précieux qui rappellent le goût et l'esthétique de la baronne Adèle Hannah Charlotte de Rothschild, hérités de sa famille. Elle compte aussi quelque 460 tableaux provenant de la collection de Jeanne

Smith et de Madeleine Smith-Champion avec des peintures de Jean-Jacques Henner dont l'État vient de réaménager le musée à Paris dans le 17^e arrondissement, de Raphaël Collin, peintre de Fontenay-aux-Roses et élève (comme Madeleine) d'Henner, qui a su former une génération de peintres japonais.

Ce patrimoine identifié, marqué, photographié doit désormais être mieux connu des chercheurs, historiens de l'art et autres professionnels; c'est dans ce sens que la FNAGP va conclure un accord de partenariat avec l'Institut national d'Histoire de l'art qui mettra progressivement en ligne les objets du cabinet de curiosités sur son portail dédié aux collections Rothschild dans les institutions publiques françaises, sur son site internet (www.inha.fr) Une autre convention est sur le point d'être passée avec l'Institut national du patrimoine qui forme les professionnels des musées afin de mettre en place, en juin, un premier chantier-école pour l'identification, le traitement conservatoire voire la restauration d'une sélection de peintures.

Après ces étapes, il est fort à parier que les conservateurs vont découvrir avec intérêt la rareté et la qualité des œuvres d'art de la Fondation, que de nombreuses donations plus récentes sont venues enrichir. C'est d'ailleurs à ce titre que la FNAGP a pu intégrer l'ICOM (International Council of Museum), une manière de reconnaissance de cette dimension patrimoniale importante.

Gageons que la Bibliothèque Smith-Lesouëf saura, l'an prochain à Nogent-sur-Marne, témoigner de ce riche et généreux passé.

L.M.

Exposition à la MNA : *La Maison des Écrivains*

11 mars-21 mai 2017



Cosmas Koronéos



Yvon Bizardel

L'exposition ***La Maison des Écrivains*** qui s'inscrit dans le programme culturel de la Ville ***Nogent à livre ouvert***, met à l'honneur les textes des écrivains, poètes, dramaturges qui ont vécu et/ou qui vivent aujourd'hui à la Maison Nationale des Artistes. L'exposition a été présentée du 10 mars au 21 mai 2017 avec des éditions originales, des manuscrits autographes, des correspondances d'auteurs.

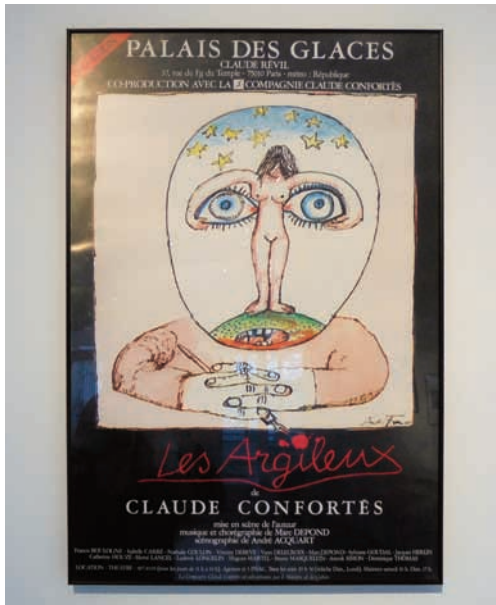
C'était l'occasion de découvrir, ou de redécouvrir, les écrivains dont le nom ou les œuvres font la fierté et la renommée de la Maison Nationale des Artistes, comme **Jean Besancenot, Yvon Bizardel, Alexandre Boviatsis, Claude Confortès, Noël Le Coutour, Pierre Champion, Claude Grizard, Henri Iselin, Harold King, Eugène Nicolas (Genka), Cosmas Koronéos, Françoise Mallet-Joris, Maurice Mazo, Michel Merlen, Hélène Vanel, Marcel Zahar.**

Les écrits étaient accompagnés des portraits de leurs auteurs,

photographiés par Raymond Laboute. Le vernissage a eu lieu le jeudi 9 mars avec une lecture performée par Patrice Cazelles qui a fait découvrir *Exit* texte de Cosmas Koronéos et quelques poèmes de Michel Merlen.

Les parcours des écrivains :

Jean Besancenot (1902 - 1992)
Photographe, peintre, décorateur, ethnologue et spécialiste du Maroc. Responsable du service iconographique du Protectorat de France au Maroc, attaché au cabinet de France au Maroc, collaborateur du Musée de l'Homme et auteur d'ouvrages ethnographiques sur le Maroc. En 1934, l'auteur arrive au Maroc avec le désir d'y réaliser une documentation sur le costume et la parure. Sa démarche est celle d'un artiste, dessinateur et peintre, au service de l'ethnographie, approche qu'il avait déjà expérimentée en effectuant une étude sur certains costumes régionaux en Europe. Il procède à un relevé graphique



Affiche de la pièce *Les Argileux*, de Claude Confortès

minutieux de soixante costumes, s'attachant à constituer une documentation visuelle aussi complète que possible, tout en soulignant la dimension esthétique qu'un vêtement confère à ceux qui le portent.

Bibliographie (sélection): *Types et Costumes du Maroc*, ouvrage illustré de soixante gouaches, reproduites en fac-similé et en camaïeu, Éd. des Horizons de France, 1942; *Bijoux arabes et berbères du Maroc*, Ed. de la Cigogne, 1953.

Yvon Bizardel (1891 - 1981)
Écrivain, historien de l'art, conservateur de la Bibliothèque historique de Paris, puis du musée Galliera, directeur honoraire des Beaux-Arts de la Ville de Paris. Conférencier de l'Alliance française en 1952, aux États-Unis et au Canada, il fait également des conférences en Algérie, au Moyen-Orient et en Belgique. Membre de l'Académie de 1959 à 1981, il collabore à de nombreuses revues françaises, anglaises et américaines. Sous son pseudonyme, Yvon Lapaquellerie, sont parus des biographies, des récits de voyages, des romans, des traductions.

Bibliographie (sélection): *Édouard Daladier*, Ed. Flammarion, 1939; *Sous l'occupation, souvenirs d'un conservateur de musée* (1940 - 1944), Éd. Calmann-Lévy, 1964; *Bottin des Américains à Paris sous Louis XVI et pendant la Révolution*, Éd. Clavreuil, 1978...

Alexandre Boviatsis (1950 -)
Écrivain, journaliste, enseignant, chercheur et conférencier, sociétaire de la SACD. Après une licence en ESPCN puis un DEA de mathématiques pures à la Faculté des Sciences de Montpellier (1969), il obtient un DEA de littérature et civilisation française (1991). Assistant en mathématiques à la Faculté de Sciences de Reims (1975 - 1976) et chargé de cours au Conservatoire national des Arts et Métiers (1976-1978) puis à la Faculté de Lettres d'Arezzo (1991 - 1996), il travaille pour France Nouvelle (hebdomadaire du PCF) en tant que responsable de la rubrique culturelle et publie des centaines d'articles pour *Le Monde*, *Politique Hebdo*, *Le Nouvel Observateur*, *La Quinzaine Littéraire*, *La Nouvelle Critique*, etc.

Bibliographie (sélection): *Les rats*, pièce radiophonique, 1990, diffusion France Culture; *Le Politique et la politesse chez Molière*, Université Paul Valéry, Montpellier, 1993; *L'oiseau de sacrifice*, pièce radiophonique, diffusion France Culture, 1995; *Lady Jane*, *Je dépense donc je suis*, pièce de théâtre, texte imprimé, 2013...

Claude Confortès (1928 - 2016)
Metteur en scène, cinéaste, acteur, pédagogue et auteur d'une quarantaine de pièces, dont une vingtaine publiée. Il commence sa carrière au Théâtre national populaire (TNP), sous la direction de Jean Vilar. Claude Confortès rencontre en 1968 le dessinateur Georges Wolinski, avec lequel il écrit *Je ne veux pas mourir idiot* (1968), *Je ne pense qu'à ça* (1969) et *Le Roi des cons* (1975), des pièces plébiscitées par le public. Il est également l'auteur du *Marathon*



Vue de l'exposition *La Maison des Écrivains*

(1972), un succès joué à 250 reprises et traduit dans une trentaine de langues. Il devient l'assistant du metteur en scène Peter Brook au Centre international de recherche théâtrale et a joué sous la direction d'Ariane Mnouchkine. Défenseur de la langue française, du théâtre contemporain comme des classiques, de l'humour tous azimuts, chantre du verbe et du bon mot, caméléon des Arts et des Lettres où il est d'ailleurs passé Officier, ainsi que Chevalier dans l'Ordre national du Mérite. Bibliographie (sélection): *Répertoire du Théâtre contemporain de langue française*, Ed. Nathan-Armand Colin, 2000; *Le Gisant*, grand prix des Poètes en 2003, SACEM, Ed. Séguier, 2002; *Lettre à une jeune actrice*, Ed. Léo Sheer, 2004; *Louise*, Ed. Séguier, 2006; *Du Théâtre et d'eau fraîche*, Ed. L'Amandier, 2011...

Noël Le Coutour (1919 - 2016)
Romancière, journaliste et biographe. Licenciée en droit et en histoire, membre de la Société des Gens de Lettres, elle séjourne au Niger, au Mali et au Burkina Faso; elle enseigne à l'orphelinat de N'Daz Tonte des Dames de Saint-Joseph de Cluny à Saint-Louis de Sénégal. De retour à Alger via le Sahara, elle s'installe en Normandie où elle crée une école par correspondance en Afrique, « L'école Marie ». Elle devient correspondante du quotidien *Ouest-France* pour le canton de Pont-l'Évêque, sous le nom d'Élizabeth Marie.

Bibliographie (sélection):
Aventuriers en les Isles sans nom, Ed. Corlet, 2011; *Le Trouville de la mère Ozerais*, Ed. L'Harmattan, 2008; *La Femme djinn et autres contes de l'Ouest africain*, Ed. L'Harmattan, 2003; *L'Afrique noire à l'époque charnière 1783, Du troc à la découverte*, Ed. L'Harmattan, 2006

Pierre Champion (1880 - 1942)
Archiviste-paléographe, membre de l'Académie des Sciences morales et politiques (élu en 1940), de l'Académie Goncourt (1941), membre de la Commission du Vieux Paris, maire de Nogent-sur-Marne (1919 - 1942), fils de Honoré Champion (1846 - 1913), libraire et fondateur des éditions du même nom, époux de Madeleine Smith. Pierre Champion s'intéresse à la période médiévale, en particulier au XV^e siècle. Il devient archiviste paléographe en 1905 et entreprend la rédaction du catalogue de la prestigieuse bibliothèque du collectionneur Auguste Lesouëf. Il rencontre alors la nièce de ce dernier, Madeleine Smith, artiste peintre disciple de Jean-Jacques Henner, qu'il épouse en 1907. Tout en menant une carrière politique, il poursuit ses recherches historiques et ses publications. Il s'affirme parmi les médiévistes les plus en vue des années 1930, lorsqu'il découvre le troisième manuscrit authentique du procès de Jeanne d'Arc, le manuscrit *Stone 84* du British Museum, celui de sa réhabilitation que l'on croyait perdu.

Bibliographie (sélection): *Vie de Charles d'Orléans* (1394 - 1465), 1912 (Grand Prix Gobert, Grand Prix d'histoire de l'Académie française); *François Villon, sa vie et son temps*, Ed. H. Champion, 1913 (Grand Prix Gobert); *Histoire poétique du XV^e siècle*, 1925 (Prix Broquette-Gonin)...

Claude Grizard (1927 -)

Après l'école des Arts appliqués et des cours dans des ateliers de dessin à Montparnasse, il travaille au Muséum d'Histoire naturelle comme illustrateur des recherches scientifiques. Il crée à Noisy-le-Grand le *Club des naturophiles* dans les années 70 et, en 1989, la « Maison de la nature de Belle-Île-en-mer » puis, en 1996, l'« Université du temps libre » (dont il devient le premier président). Grand connaisseur de Belle-Île, Claude Grizard propose une merveilleuse découverte de cette île, de sa nature et de son histoire dans son livre *Belle-île-en-mer*. Il offre régulièrement des conférences sur Belle-Île et sur le continent et s'intéresse aux personnalités qui ont été des pionniers et ont marqué leur époque, à la nature, à la philosophie, à l'histoire de la médecine, comme à celle des techniques. Il est décoré des Palmes académiques (1988). Bibliographie: *Éloge de la queue*, Ed. Éveil nature, 2002; *Belle-île en mer*, Ed. Gisserot, 2003 (Collection « La Bretagne au cœur »).

Henri Iselin (1898 - 1998)

Illustrateur confirmé, il figure parmi les pionniers de la bande dessinée. Dans les années 20, Henri Iselin dessine des gags en quelques cases pour le journal *Le Cri-Cri*. Entre 1945 et 1949, il travaille pour les hebdomadaires belges *Wrill et Cap'taine Sabord*. À la fin des années 50, il illustre de nombreux ouvrages (dont il est parfois l'auteur) et travaille pour *Vaillant* (l'ancêtre de Pif), entre 1955 et 1961. Il réalise un rédactionnel consacré à l'Alpaga de la Cordillère des Andes (*Vaillant* n° 756). Il est décoré de la Légion d'honneur en 1995.

Bibliographie (sélection): *La belle histoire de Surcouf*, Ed. De l'âme française, 1945; *Buffalo Bill, héros du Far West*, Ed. De l'âme française, 1944; *Chansons de France*, Ed. Bias, 1949; *Légendes de l'Ancienne Egypte*, Ed. Fernand Lanore, 1960...

Harold King (1898 - 1990)

Journaliste, ancien directeur du bureau parisien de l'Agence Reuters. Né en Allemagne, il s'est battu lors de la Première Guerre mondiale puis a émigré en Grande-Bretagne et s'est fait naturaliser anglais. Représentant de Reuters à Moscou, il suit l'armée Rouge en Pologne avant d'être rapatrié à Londres. Il couvre alors les Forces françaises Libres en France et devient un partisan convaincu des idéaux et de la politique défendus par le Général de Gaulle. À la Libération, il devient le légendaire chef du bureau de l'agence Reuters et se marie avec le célèbre sculpteur Irène Codreano. Il a été fait Commandeur de la Légion d'honneur (1971). Bibliographie (sélection): *Deux yankees et trois demeures parisiennes* d'Yvon Bizardel (1891 -1981), texte français suivi de la traduction anglaise par Harold King, Ed. Clavreuil, 1980; *L'Hôtel de Brunoy, un temple de Flore aux Champs-Élysées* d'Yvon Bizardel (1891 - 1981), texte français suivi de la traduction anglaise par Harold King, Ed. Clavreuil, 1981.

Eugène Nicolas (Genka) (1937 - 2009)

Après une enfance difficile, à 14 ans, il part vivre chez un oncle russe à Douarnenez. Nicolas Genka fait son entrée en littérature avec *L'Épi monstre*, roman centré sur l'inceste père-fille, écrit à son retour de la guerre d'Algérie. Publié en décembre 1961, *L'Épi monstre* connaît un certain succès de librairie, avant d'être interdit par le ministère de l'Intérieur par un arrêté du 6 juillet 1962. Il devait être à l'origine traduit par Pier Paolo Pasolini, Yukio Mishima et Vladimir Nabokov, des parrainages particulièrement prestigieux. Jean



Vue de l'exposition *La Maison des Écrivains*

Cocteau lui décerne le prix des Enfants-Terribles, créé pour l'occasion. En 1964, Nicolas Genka publie *Jeanne la pudeur*, soutenu par Louis Aragon et Jean Paulhan. Il obtient le prix Fénéon puis se retire en Beauce et cesse progressivement de publier.

Bibliographie (sélection): *L'Épi monstre*, roman, Paris, Ed. Julliard, 1961; *Jeanne la pudeur*, roman, Ed. Julliard, 1964; *L'Abominable Boum des entrepôts Léon-Arthur*, Ed. Christian Bourgois, 1968; *Les Premières maisons de ville*, Ed. Flammarion, coll. « Fiction française », 2001; *Narimasu*, poèmes, Ed. L'île Verte, 2002...

Cosmas Koronéos (1933 - 2015)
Poète et dramaturge, il étudie la philosophie, la sociologie, l'histoire des religions et la psychanalyse et consacre sa vie à l'écriture, dans une quête ininterrompue du passé. Ami de Paul Celan, Elias Canetti et de Giorgio Strehler, Cosmas Koronéos est né en Grèce mais a choisi la France au début des années 60. Cet artiste a cherché à synthétiser l'expérience humaine à travers une approche mathématique, médicale et physique. Ses textes témoignent d'un ordre intérieur rigoureux dans leur tentative d'appréhension du flux existentiel, dont le seul accès serait peut-être le silence.

Bibliographie (sélection): *Voici Solange*, Paris ou ailleurs, Recherche-action Théâtre ouvert, 1979; *Zoé, maintenant*, Ateliers pour le développement d'alternative, 1982;

Ontologie 1, Faut-il inventer le réel ? Les Lettres libres, 1984; *Ontologie 2, Transformation*, poèmes, Ed. Vegapress, 1988...

Françoise Mallet-Joris (1930 - 2016)
Fille du ministre Albert Lilar et de l'écrivaine Suzanne Lilar, elle publie à 16 ans sa première œuvre, *Poème du dimanche*. Ne pouvant publier sous son nom, à 19 ans, un roman sulfureux, *Le Rempart des Béguines*, elle choisit le pseudonyme de Mallet (1951). L'ouvrage est adapté au cinéma en 1972 par le réalisateur Guy Casaril, avec lequel elle travaille au scénario. La suite de ce roman, *La Chambre rouge*, est adaptée au cinéma par le réalisateur belge Jean-Pierre Berckmans. Parolière de la chanteuse Marie-Paule Belle, elle écrit aussi le livret d'un opéra resté inédit, *Caryl Chessman*, dont la musique est de José Berghmans. Membre du comité du Prix Fémina de 1969 à 1971, elle est élue à l'unanimité en novembre 1971 à l'Académie Goncourt où elle siège jusqu'à sa démission en 2011, pour des raisons de santé. En 1993, Françoise Mallet-Joris est devenue membre de l'Académie royale de Langue et de Littérature françaises à Bruxelles, où elle succédait à sa mère Suzanne Lilar. Ses écrits mettent fréquemment en question les relations humaines et abordent l'émancipation sociale, le féminisme et le racisme.

Bibliographie (sélection): *Le Rempart des béguines*, roman, Ed. Julliard, 1951; *Cordélia*, nouvelles, Ed. Julliard, 1956; *Les Mensonges*, roman,



Françoise Mallet-Joris

Ed. Julliard, 1956; *L'Empire céleste*, roman, Ed. Julliard, 1958; *La Chambre rouge*, roman, Ed. Julliard, 1959; *Les Personnages*, roman, Ed. Julliard, 1961; *Lettre à moi-même*, essai, Ed. Julliard, 1963; *Les Signes et les prodiges*, roman, Ed. Grasset, 1966; *Trois âges de la nuit, histoires de sorcellerie*, Ed. Grasset, 1968; *La Maison de papier*, roman, Ed. Grasset, 1970; *J'aurais voulu jouer de l'accordéon*, essai, Ed. Julliard, 1975; Jeanne Guyon, biographie, Ed. Grasset, 1979; *Un chagrin d'amour et d'ailleurs*, roman, Ed. Grasset, 1981; *Le Clin d'œil de l'ange*, roman, Ed. Gallimard, 1983; *La Tristesse du cerf-volant*, roman, Ed. Flammarion, 1988; *Les Larmes*, roman, Ed. Flammarion, 1993; *La Double Confidence*, roman, Ed. Plon, 2001; *Portrait d'un enfant non identifié*, roman, Ed. Grasset, 2004; *Ni vous sans moi, ni moi sans vous*, roman, Ed. Grasset, 2007.

Maurice Mazo (1901 – 1989)

Né à Mostaganem (Algérie), Mazo arrive à Paris en octobre 1919 pour travailler le dessin et la peinture. Sa famille revient en France, à Paris en 1931, puis en Provence dans les années 1940. Élève d'Othon Friesz, ami de Bourdelle et de Despiou, émule de Derain et de Dufy, professeur à la Grande Chaumière dans l'atelier de Friesz, il illustre, dans une inspiration tonique, ce retour à la

figuration qui marque le milieu du XX^e siècle et l'école de Paris. En 1961, Mazo fait son entrée dans l'ouvrage de référence, le *Bénézit* et, en 1981, l'État lui achète une nature-morte aux légumes qui est exposée actuellement à la MNA. Homme d'une très grande culture, passionné d'esthétique, dans le champ des arts plastiques mais aussi de la littérature, de la poésie, de la musique, il fut estimé comme un maître par ses pairs (peintres et sculpteurs).

Bibliographie (sélection): *Souvenirs sur Friesz* (Écrits sur Malraux, sur Delacroix, sur le Plafond de la Sixtine...), 1965; *L'Art face à sa destruction, réflexions sur la peinture*, Ed. E-dite, 2005 (Correspondance de Maurice Mazo avec Jérémy Cooper établie, annotée et présentée par Jacques Mougenot, 2001); *La Beauté est une victoire*, Ed. E-dite, 2001.

Michel Merlen (1940 -)

Michel Merlen est un poète discret et secret. Il publie peu et n'écrit que dans l'urgence : c'est le quotidien immédiat, à vif, le réel qui s'effrite, la tendresse impossible, l'onirisme arraché au néant. Il a collaboré à de nombreuses revues, dont *Foldaan* dans laquelle il publie d'importants dossiers sur les peintres contemporains : Ogier, Ipoustéguy, Rancillac, Schlosser... Il se consacre actuellement à la rédaction d'un récit autobiographique.

Bibliographie (sélection): *Fracture du soleil*, Ed. La Grisière, 1970; *Les Rues de la Mer*, Ed. Saint-Germain-des-Prés, 1972; *La Peau des Étoiles*, Ed. Saint-Germain-des-Prés, 1974; *Quittance du vivre*, Ed. Possibles, 1979; *Le Jeune homme gris*, Ed. Le Dé bleu, 1980; *Abattoir du silence*, Ed. Saint-Germain-des-Prés, 1982; *Poèmes Arrachés*, Ed. Le Pavé, 1982; *Made in Tunisia*, Ed. Polder, 1983; *Généalogie du hasard*, Ed. Le Dé bleu, 1986; *Terrorismes*, Ed. Polder, 1988; *Borderline*, Ed. Standard, 1991; *La Mort, c'est nous...*, avec Catherine Mafaraut-Leray, Ed. Gros Texte, 2012; *Le prince des*

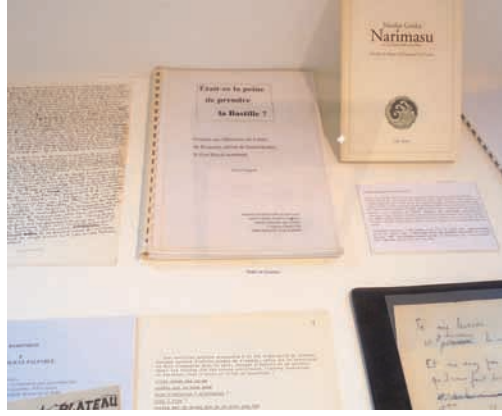


Vue de l'exposition *La Maison des Écrivains*

solitudes, collection Maison Nationale des Artistes/FNAGP, 2016.

Hélène Vanel (1898 - 1989)

Danseuse, peintre, sculpteur et poète, elle fonde en 1924, avec la danseuse écossaise Loïs Hutton, une école-théâtre, le Studio Rythme et Couleur, à Saint Paul-de-Vence dans le sud de la France. En 1935, elle ouvre à Paris le Théâtre d'Hiver dans la villa d'Alésia, puis le Théâtre de Poche (1936) à Montmartre. Elle est rendue célèbre par *L'Acte manqué*, premier et unique exemple de danse surréaliste, produite lors du vernissage de l'*Exposition internationale du surréalisme à Paris*, en 1938. Artiste complète, elle se consacre également à la sculpture, à la peinture et à la poésie dont le rôle est à ses yeux, de sauver le monde et publie *Nocturne parisienne* (1929). Entre 1953 et 1979, elle est chargée de conférences bilingues dans des musées nationaux. En 1977, elle séjourne à la Cité Internationale des arts, où plusieurs expositions de ses œuvres sont organisées. Entre 1984 et 1985, Hélène Vanel rassemble et dactylographie ses mémoires. Bibliographie : *Cahiers Rythme et Couleur*, prose, poèmes, croquis, annales, photographies / directrices-fondatrices Loïs Hutton, Hélène Vanel, Ed. Studio Rythme et Couleur (Saint-Paul-de-Vence) 1925 ; *Les Roues d'Ézéchiël*, texte imprimé / publication, Maison Nationale des Artistes, 1986.



Vue de l'exposition *La Maison des Écrivains*

Marcel Zahar (1898 - 1989)

Historien et critique d'art, observateur attentif, il est chroniqueur du monde de l'art parisien. Ses critiques et essais furent publiés de 1920 à 1960 dans des journaux réputés comme *Libération*, *Le Figaro*, *La Liberté*, *La France au Combat* et des revues d'art comme *Le Peintre*, *Les Lettres Françaises*, *Les Nouvelles Littéraires*, *L'Arche*, *Renaissance de l'art*, *L'Art vivant*, *Art et industrie*, *Art & décoration*. Entre les années 20 et 50, il est journaliste et historien des peintres de l'École de Paris. Il a écrit plusieurs importantes biographies (Renoir, Courbet, de Chirico, Gromaire) et fut aux côtés de ses amis critiques d'art Raymond Cogniat et Jacques Lassaigne, co-auteur de livres sur la peinture française *Panorama des Arts*, 1946 et 1947, parus aux éditions Somogy. Bibliographie (sélection) : *Les Beaux métiers du Palais de la nouveauté. La Maison d'une famille française*, Éd. Art vivant, 1937 ; *Renoir*, Ed. A. Somogy, 1940 ; *Le Désordre dans l'art contemporain*, texte, Ed. de la Vie réelle, 1950 ; *Robert Humblot*, Ed. De Bovri, 1951 ; *Courbet*, Ed. P. Cailler, 1952...

S.O.

Exposition à la MNA : *Pour l'amour de l'art* de Monique Chapelay

9 juin-20 août 2017



Sans titre, Monique Chapelay, bronze, 2011

Monique Chapelay est née à Châlons-sur-Marne en 1926.

Entre 1941 et 2006, l'artiste s'adonne au dessin, à la peinture et à la sculpture. Elle étudie l'art dans les écoles des Beaux-Arts de Reims et de Lausanne où elle remporte le 3^e Prix des Beaux-Arts ainsi que le 1^{er} prix d'affiche de la région Champagne Ardenne sur le thème du sport pour le Ministre de l'Éducation Nationale et du Sport. Pendant les années 80, elle fréquente les ateliers de l'ADAC du 17^e arrondissement à Paris où elle rencontre Georges Drobot qui lui enseigne l'iconographie. En 1992, elle participe au concours Paul-Louis Weiler pour les Prix internationaux de portraits. La sculpture qui est reproduite sur l'affiche de l'exposition, fait partie des dix premières œuvres sélectionnées alors pour cette manifestation parrainée par l'Institut de France.

L'artiste réalise des sculptures d'hommes et de femmes aux lignes gracieuses et sensibles, qui nous parlent de tendresse, de féminité, d'innocence enfantine. Quand elle ne réalise pas de grandes sculptures, ou de plus petites en terre cuite ou en bronze, elle peint. Artiste de la couleur, elle passe avec autant d'aisance du pastel à l'aquarelle ou à la peinture à l'huile. Ses œuvres sont entrées dans des collections publiques et privées.

Elle vit actuellement à la Maison Nationale des Artistes.

L'exposition présentée du 9 juin au 20 août 2017 à la MNA propose de revenir plus particulièrement sur le travail autonome qu'elle mène depuis 1990.

S.O.

Exposition à la MABA : *O! Watt up*, de Watteau et du Théâtre

18 mai - 23 juillet



Kris Knight, *Yesterday's boy*, huile sur toile, 2016

À travers un choix d'artistes qui privilégient le médium peinture dans leur pratique, l'exposition *O! Watt up* aborde l'influence et la fascination pour le peintre Antoine Watteau dont le nombre réduit d'œuvres alimente les hypothèses les plus diverses, dont la mort mystérieuse à 36 ans a suscité de nombreuses rumeurs, et dont le lieu de décès situé à Nogent fut « instrumentalisé » pour satisfaire aux besoins de protection du parc dont dispose la MNA, menacé par la construction d'une route au début du XX^e siècle.

Watteau, le peintre, intrigue autant que sa peinture qui, au-delà de ses scènes galantes, représente un grand nombre d'acteurs, de comédiens, des personnes en marge, qui après avoir été bannies de la capitale en 1697 reviennent progressivement à Paris, au moment de la Régence.

Traçant différentes pistes, l'exposition promène le visiteur dans cet univers du théâtre. Déambulation entre le lever de rideau (Emmanuelle Villard), le décor et ses coulisses (Anne-Laure Sacriste), l'exposition en révèle les personnages et leurs travestissements (Anne Brégeaut, Kris Knight, Ad Minoliti), donne la part belle au texte, frontière entre réalité et imaginaire (Patrick Corillon), met en scène une réalité reconstruite (Maude Maris) et s'achève au cœur même d'une représentation en suspens (Alex Cecchetti).

Certains y verront la récurrence du rideau, apparaissant dans diverses œuvres, physiquement ou métaphoriquement (comme l'écran mettant à distance la réalité), d'autres encore y décèleront une attention portée au motif en particulier géométrique (celui qui ornaient les vêtements des personnages de la *commedia dell'arte*, arlequins et consorts), quelques-uns enfin pourront y lire une traversée entre bruit et silence, excès et fragilité, mais avec, au fond, chez tous les artistes, une même volonté de mettre à distance la réalité, de la travestir, de la contourner, de la leurrer. Des œuvres donc qui résistent à la réalité, des œuvres en lutte avec elle.

C.C.

Thé-philo : *L'art est-il nécessaire ?*

14 février 2017



Une vingtaine de participants sont réunis autour de Seval Özmen et Raphaël Serrail. Le débat s'engage dans une ambiance concentrée mais détendue : on réfléchit, on participe, on rit à l'anecdote de Picasso faussaire de certaines de ses propres œuvres... On s'interroge sur la phrase de Heidegger : « Il y a de la pensée dans l'art, la science ne pense pas » qu'on comprend ainsi : le savant calcule, explore la matière ; l'art fait apparaître des vérités que la science ne révélera jamais.

Et le sportif ? La performance d'un Zidane, du « grand art » ? Indignation dans l'assistance...

Qu'est-ce alors qui donne son sens à une œuvre d'art ? Un objet aussi trivial qu'un pot de chambre peut bien prendre valeur pour un collectionneur si Marie-Antoinette l'a utilisé !

L'homme a besoin de produire de l'art « pour donner un sens à sa vie ». L'art nous aide à nous évader du quotidien, il tend un miroir à la nature humaine. Point de vue sur le monde, éveil social, toute œuvre d'art est politique. Voilà pourquoi les dictatures craignent les artistes... « La nature produit de l'art », oui,

non, le débat court depuis... Platon. L'art, c'est aussi le regardeur. « Dans un tableau, il faut un certain temps pour s'imprégner de l'œuvre ». Est-ce possible, dans la frénésie du zapping contemporain ?

Tâchons d'imaginer un monde sans art : « Ça serait terrible ! »

Une intervention malicieuse : « L'art ne sert à rien » (mouvements dans l'assistance) pose mine de rien la question de la fonction de l'art. Propositions pragmatiques ou poétiques des participants : l'art sert à grandir, sourire, respirer, faire vivre malgré les vicissitudes, se sentir exister, atteindre les espaces silencieux du jaillissement. Il donne de la force, c'est une apparition, une révélation.

Encore une séance qui aura posé plus de questions qu'apporté de réponses, mais qu'importe, l'objectif de réfléchir ensemble est une fois de plus atteint. On se quitte au bout d'une heure et demie de plaisir partagé, sur les prochains thèmes choisis : « Que doit-on respecter ? » (avec les enfants d'un CM2) et « Peut-on vivre sans amour ? ».

Chantal Péroche

Concerts de la MNA



Marie Line Weber

Marie Line Weber, auteur-compositeur-interprète du groupe « Piaf et Compagnie », possède une voix et une énergie irrésistibles au rock. Le 23 février, le public de la MNA a découvert une Marie-Line Weber à la voix aussi étonnante que puissante qui a su interpréter Piaf en glissant dans un paysage musical moderne de blues, parfois nuancé de jazz ou de rock, avec force, talent et grande humilité. Chaque chanson de *La vie en rose*, *Non, je ne regrette rien*, en passant par un poignant *Mon Dieu* ou *Milord...* ont été de grands moments de frisson et d'émotion.

Pianiste concertiste, **Thierry Haddad**, issu d'une longue et riche formation au Conservatoire Européen de Musique de Paris, a participé à de nombreux concours nationaux et internationaux de piano. Le 30 mars, il a offert un programme musical éclectique, issu des répertoires classique, jazz, bossa-nova et quelques morceaux extraits du répertoire de la musique du monde. Nous avons partagé un magnifique voyage musical avec les œuvres de



Jacques Legrand

Isaac Albeniz, Vinicius de Moraes, Johnny Mandel, Serge Rachmaninov, Astor Piazzola, Louis Armstrong, George Gershwin, Duke Ellington, Fazil Say... Un tonnerre d'applaudissements a consacré la fin de ce concert exceptionnel.

Le concert **Jack et les cartons magiques** était la surprise pour les anniversaires du mois de mai. Le 18 mai, Jacques Legrand a pris place avec son superbe orgue de barbarie sur la petite scène de la MNA. Un p'tit coup de manivelle et hop là ! C'est parti pour la ribambelle des ritournelles éternelles. Poétique, féérique, compagnon des manèges de notre enfance, évocateur de refrains enchanteurs qu'on croyait oubliés, l'orgue de barbarie a largement séduit son public. Jacques Legrand a plus d'un tour -de manivelle- dans ses cartons magiques, plus d'un air dans son sac ! *Du Temps des cerises* au *Temps du muguet* ça ne manque pas d'air dans les tuyaux!... Comédien et musicien, il crée ses propres spectacles, mêlant le plus souvent théâtre, chansons et



Thierry Haddad

marionnettes. Cela donne des moments inoubliables...

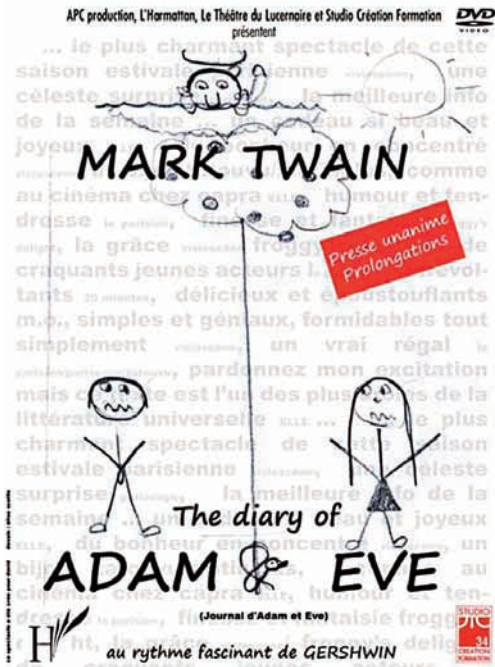
Les Dernières Ney est un duo d'improvisations musicales et sonores qui s'inspire des rencontres humaines et de l'atmosphère des lieux pour ses spectacles. En juin, elles viendront rencontrer les résidents de la Maison Nationale des Artistes afin de présenter une performance musicale en résonance avec ces moments passés ensemble. Le 29 juin, **Christine Chardonnier** (flûte traversière), **Hélène Vouhé** (clarinette basse) vont traduire en sons, en musique, en mots, en histoires, en chansons, les moments qu'elles ont partagés avec les résidents. Le tout dans des improvisations qui extrapolent le réel... Un grand merci au duo Les dernières Ney. En plus de magnifiques musiciennes, elles sont aussi de belles poétesses. Belle rencontre, intéressante, créative, pleine de tendresse et d'humour...



Les Dernières Ney

S.O.

Le Journal d'Adam et Ève de Carole Anderson



Le Journal d'Adam et Ève d'après Mark Twain est peut-être l'un des contes les plus drôles de la littérature universelle. Carole Anderson, actrice et metteur-en-scène américaine qui vit actuellement à la MNA, a adapté et mis-en-scène ce conte avec humour, tendresse et finesse. Le 17 février, dans le cadre de la projection de théâtre filmé, nous avons partagé un grand moment de théâtre avec cette pièce qui a concentré bien des éloges en 2007, au Lucernaire.

Née américaine, elle quitte son pays à l'âge de 8 ans. De Los Angeles à Zurich, de la froideur d'un pensionnat anglais aux parfums enivrants de Sidi-Bou-Saïd, elle change sans cesse de langue, de culture, de père et de patrie jusqu'à ses 18 ans, date à laquelle elle se rend à Paris, s'y pose et prend peu à peu racine.

Sa formation suit le même chemin éclectique : baccalauréat scientifique, études supérieures littéraires, philosophiques, politiques, artistiques. Elle est l'assistante d'André Borocz, fondateur-directeur

du Festival de Musique de Menton et du Festival de Musique en Mer, à bord du Mermoz, puis collaboratrice de Thomas Erdos, conseiller artistique au Festival d'Avignon et au Théâtre de la Ville. Elle découvre l'univers de l'art vivant dans l'ombre de Rostropovitch, Barbara Hendricks, Daniel Barenboïm, Carolyn Carlson, Pina Bausch, Kantor, Strehler, Peter Brook... puis retourne à l'école pour suivre une formation d'art dramatique au Studio 34 d'abord, puis au Conservatoire national supérieur dans la classe de Daniel Mesguich. En 1981, elle quitte les coulisses et entre en scène. Carole Anderson vit pleinement sa vie de comédienne au théâtre et interprète une vingtaine de rôles pour le cinéma et pour la télé. Elle met en scène *The Real Inspector Hound* de Tom Stoppard en VO au Théâtre Les Déchargeurs à Paris, en 2002, puis *Les Sept jours de Simon Labrosse* de Carole Fréchette, *The Diary of Adam and Eve to the fascinating rythm of George Gershwin* d'après Mark Twain en mai 2007 au Lucernaire, en anglais et en français pendant huit mois, *Légère en août* de Denise Bonal, *La Peau d'Elisa* de Carole Fréchette avec Marie Rivière, *les Contes d'Andersen* version trilingue, *Qui êtes-vous donc Monsieur Vinteuil ?* trio pour violon, piano et récitants d'après Marcel Proust, *Jean et Béatrice* de Carole Fréchette en mars 2007, *Un jour j'irai à Compostelle* de et avec Marie Céline Lachaud (Montréal, enregistrement Le livre qui parle) et *Journal de l'Homme en gris* de Pierre Astrié en 2010, aux Déchargeurs. France Culture lui consacre quatre émissions. En 2008, dans le cadre de l'Académie d'Été du Lucernaire, elle initie un atelier destiné aux personnes atteintes de la maladie de Parkinson *Le théâtre me donne des ailes*.

S.O.

Rencontre littéraire - Séance de lecture et dédicace

23 mai 2017



« Après avoir goûté aux douceurs de l'exotisme, tour à tour à la Guadeloupe et en Touraine, Daniel Plaisance revient "plein d'usage et raison" dans son Gâtinais natal en 1973 pour y enseigner les Lettres au CES R. Schumann d'Amilly, puis au Lycée en Forêt de Montargis et - parallèlement - à l'Université de la Sorbonne Nouvelle de 1984 à 1990. Croyant aux vertus pédagogiques de l'écriture, il anime un atelier en classe de seconde et crée en 1997 un concours de nouvelles pour le Salon du Livre du Montargois; de cette double initiative naîtront deux recueils de textes d'adolescents: *Histoire(s) de Montargis* (2002) et *Graines d'écrivains* (2004). Sensible aux charmes discrets de la recherche, auteur d'articles pour la Société d'Émulation, les Amis du Vieux Montargis ou Epona, il collabore à des revues littéraires (*Revue d'Histoire littéraire de la France*, *Les Lettres Romanes*, *Littératures...*) et participe à des colloques sur le XVII^e siècle ("Bussy-Rabutin" en 1993, "Mme de Sévigné" en 1996). Il a publié en 1988: *Le Gâtinais au temps de Mme de Sévigné* (épuisé). »

littéraire, une double histoire d'amour, qui à plus de trois siècles d'intervalle, est aussi prétexte à quelques « échappées belles » en Ardèche, en Alsace ou en Gâtinais, à l'île de la Réunion, mais aussi à Florence et en Roumanie.

La Maison Nationale des Artistes a eu le grand plaisir d'accueillir l'écrivain Daniel Plaisance. L'auteur a apporté quelques exemplaires de ses opus, tous parus aux éditions de l'Écluse et a lu quelques extraits de son dernier livre *Les amants du Marais* paru aux éditions Jérôme Do Bentzinger.

Merci à Daniel Plaisance pour cette ferveur partagée avec nos résidents et les nogentaises... pour l'enthousiasme avec lequel il s'est mis au service de la littérature.

S.O.

Son dernier livre et son premier roman *Les amants du Marais* est une véritable réflexion sur la création

Conférences d'histoire de l'art de Frédérique Dervieux



« Les détails sont ces petits éléments, objets, plantes, animaux qui ne sont pas le sujet principal d'un tableau. Certaines époques comme la Renaissance ou le XVII^e siècle hollandais ont vu les détails foisonner en peinture. C'est qu'alors l'amateur aime rester longtemps devant un tableau pour trouver le sens caché ou méditer.

Les détails peuvent révéler tant de choses... à condition d'être bien identifiés. Nous verrons ensemble que ce décryptage s'avère parfois être une véritable enquête de police ! Pour celui qui scrute patiemment la peinture, les détails sont comme « des récompenses » que nous pourrions savourer ensemble ».

F.D.

Le 18 mars, durant la conférence *Saurez-vous le voir... le détail dans le tableau ?*, nous avons suivi d'abord un tout petit détail : la mouche. Son riche symbolisme l'a rendue fréquente en peinture jusqu'au XIX^e siècle et, au fil du temps, sa présence dans le tableau a pris des sens bien différents pour le spectateur. Puis Frédérique Dervieux a évoqué de célèbres tableaux, tels *Les époux Arnolfini* de Jan van Eyck, dans lesquels le peintre a placé des détails signifiants que nous ne savons plus lire aujourd'hui ou que l'artiste a volontairement laissés équivoques.

Le 22 avril, la MNA a accueilli Frédérique Dervieux avec sa deuxième conférence intitulée, *Treize à table... ou comment la Cène traverse l'histoire de l'art ?* La Cène, épisode fondateur du Christianisme, n'a cessé d'inspirer les artistes. Parmi eux, Léonard de Vinci qui, dans le réfectoire du couvent de Santa Maria delle Grazie à Milan, crée le chef d'œuvre qui marquera toutes les représentations à venir de la Cène. Elle nous a raconté comment les artistes, du VI^e siècle à nos jours, ont traité les magnifiques Cènes qui habitent l'histoire de l'art. Nous avons également découvert comment les assiettes augmentent en taille et la nourriture en quantité. Nous avons essayé de comprendre pourquoi notre XXI^e siècle voit *La Cène* de Léonard de Vinci parodiée à l'infini par des artistes et des publicitaires du monde entier.

Frédérique Dervieux est diplômée de l'École du Louvre, ancienne conférencière de VS'Art et professeur des écoles. Elle fait salle comble à chaque conférence à la MNA. Un immense merci à Frédérique Dervieux, pour ces moments passionnants partagés avec les résidents, familles, proches comme avec les nogentais.

S.O.

La vie rêvée, une résidence artistique d'un autre genre



La Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques s'est rapprochée du fonds de dotation *Auteurs Solidaires* imaginé par la SACD, dans la tradition de solidarité qui fut à l'origine de sa création. L'objectif de ce fonds de dotation est d'élaborer et de mettre en œuvre des actions de création partagée, menées par des auteurs professionnels afin de tisser un « mieux vivre ensemble », sur des territoires où le lien social peut être en péril.

Corinne Atlas, écrivain, a ainsi imaginé *La vie rêvée*, un programme qui va se dérouler au fil de l'année scolaire, de septembre 2017 à juin 2018, pour permettre à des enfants de 9 à 11 ans habitant Champigny, de construire une narration sur un

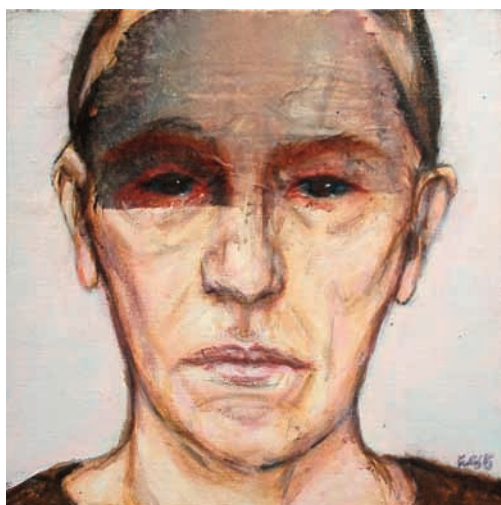
temps révolu, que les aînés de la Maison Nationale des Artistes pourront mieux que quiconque leur raconter.

La vie rêvée doit susciter un véritable dialogue intergénérationnel, permettre à des enfants de côtoyer des créateurs, ceux de la maison de retraite et les auteurs qui vont les accompagner dans l'écriture de l'histoire qu'ils auront à imaginer à plusieurs voix. Il s'agira pour eux d'inventer des vies passées de personnes disparues qui leur sont inconnues, d'écrire leurs histoires et de les représenter sur scène. Pour situer dans leurs époques ces destins imaginaires, les enfants s'appuieront sur les récits des plus âgés qui ont la connaissance de ces temps plus lointains, soit parce qu'ils les ont vécus, soit parce que leurs parents ou grands-parents les ont traversés, dans un échange complice et une reconnaissance mutuelle, riche d'expérience et de créativité, pour que ces générations construisent ensemble un pont entre passé, présent et avenir.

La Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD), qui est une société de gestion des droits des auteurs, connaît bien la MNA pour l'avoir déjà accompagnée, il y a quelques années, dans l'aménagement de ses espaces pour le mieux-être de ses résidents.

L.M.

Rencontre avec Ksénia Sic



Ksénia Sic fait partie des artistes de la Cité Guy Loë, cité d'ateliers créée par la FNAGP aux abords de la MNA, rue Agnès Sorel. Elle expose régulièrement dans le cadre d'expositions individuelles et collectives en France et à l'étranger. Le travail de Ksénia Sic se nourrit de ses racines slaves, fidèles à un riche patrimoine artistique. Sa peinture se fonde sur l'intuition plutôt que sur la construction intellectuelle. Aussi, part-elle rarement d'une esquisse, préférant improviser perpétuellement un jeu d'abstraction, de figures et de réminiscences qui peuvent mettre des heures à s'organiser.

« Ce qu'il nous faudrait voir, c'est que Ksénia Sic ne peint pas l'individualité, mais l'humanité dans son ensemble à travers chacune de ses toiles. Chaque portrait de sa main nous renseigne, par une représentation de l'Homme, de l'omniscience du pathos humain. L'universalité sentimentale ne s'exerce que trop rarement dans la joie et la félicité. Ce que peint Ksénia Sic, c'est l'empathie humaine, qui nous rassure chaque jour sur ce sentiment commun de désarroi, ce questionnement quotidien du bonheur enfui et perdu. On peut être rassuré finalement, se sentir moins

seul au monde et abandonné, au milieu des œuvres de Ksénia. Peut-être se sentir enfin compris. »

François Galerneau

Le 1^{er} février, nous avons invité cette artiste-peintre à la MNA pour découvrir son parcours, ses œuvres et partager sa dernière expérience de résidence artistique en Finlande. À l'invitation de Vanha Paukku Creative Community, un centre d'art culturel, elle a passée trois semaines dans la ville de Lapua : « un petit lieu paisible au milieu de la Finlande », où elle a travaillé et créé dans un bâtiment encore en travaux derrière la « kirjasto » en finnois, à savoir la bibliothèque. Ce bâtiment est conçu comme une résidence pour des artistes qui cherchent des endroits calmes pour travailler. Le centre culturel Vanha Paukku, fondé dans les années 1990 et hébergé dans l'ancienne usine de munitions de la ville, accueille différents événements tels que des expositions artistiques, des congrès et des concerts. Ksénia est ravie de cette résidence artistique et revient les valises remplies de projets artistiques.

S.O.

Contre Nature de Jürgen Nefzger



L'équipe de la MABA est très heureuse d'avoir pu accueillir les résidents, le personnel et les stagiaires de la MNA venus nombreux visiter l'exposition *Contre Nature* de Jürgen Nefzger. Au cours de ces visites, ceux-ci ont pu

découvrir les images du photographe allemand qui, depuis plus de vingt ans, arpente l'Europe muni d'une chambre photographique. L'exposition donnait largement à voir le travail récent et inédit de l'artiste et en particulier un panorama de projets immobiliers inachevés en Espagne, villes fantômes en devenir. Le parcours de la visite était également ponctué de photographies plus anciennes dans lesquelles Jürgen Nefzger pose un regard parfois ironique ou mélancolique sur des villes et campagnes européennes marquées par des pollutions de tout ordre.

M.B.

La Guinguette Auvergnate



Le jeudi 11 mai, avec le beau temps revenu, nos résidents avaient envie de se restaurer, boire et danser en présence de musiciens dans un cadre convivial. Christine a proposé La Guinguette Auvergnate à Villeneuve-Saint-Georges. La Guinguette Auvergnate a su conserver son esprit guinguette. Elle est comme un navire à trois ponts mouillant le long d'un des plus jolis coins de la Seine. De notre table, une magnifique vue sur la Seine. Ce qui fut servi était simple mais délicieux... Le chef de cuisine a mis en avant les plats de son pays, avec des saveurs



venues d'Auvergne et d'Aveyron grâce à un savoir-faire inné et au recours exclusif à des produits du pays. Et puis, la musique et la danse étaient au rendez-vous: Pascal Dorient, auteur, compositeur, interprète, a proposé de puiser dans la grande richesse du répertoire français allant des années 20 à aujourd'hui et nous a fait revivre ces souvenirs musicaux. Heureusement, nous avons déjà révisé nos pas de danse pour changer d'air, le temps d'un musette!

S.O.



Bal du printemps. Marie D. et Myriam G.



Bal du printemps



Concert Jack et les cartons magiques



Chasse aux œufs de Pâques avec les pianistes en herbe avant le concert



Conférence *Éloge de la queue* par Claude Grizard avec les enfants d'une classe de l'Institut Montalembert



Visite commentée de l'exposition *La Maison des Écrivains* en compagnie de Raymond Laboute



Fête d'anniversaires au Petit café



Goûter philo *Que doit-on respecter ?* avec Raphaël Serrail, les enfants d'une classe de l'Institut Montalembert



Joyeux anniversaire à Mme Martine H.



Joyeux anniversaire Mme Violette L.



La Guinguette Auvergnate, Carole A., Michel M.



Le coin Scrabble



Le plus jeune pianiste en herbe



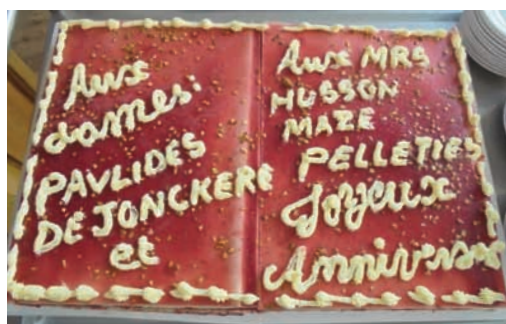
Lecture à voix haute *Nous sommes tous des égarés*, extraits du livre de Jean d'Ormesson par Jean Chaix



Lecture musicale d'*Air d'hiver*, avec Christian Fest et Corine Valade



Mathilde A. chante avec Pascal Dorient à la Guinguette Auvergnate



Merci Alexandre pour ce délicieux gâteau d'anniversaire



Pâques musicales sur le thème Piano, humour et fantaisie, avec les pianistes en herbe de Conservatoire de Torcy



Visite commentée de l'exposition, à l'occasion du Week End intense du Mois de la Photographie Grand Paris



Prêt de livres avec la Bibliothèque Cavanna au Salon bleu



Rencontre avec Ksénia Sic, une expérience en Laponie finlandaise



Spectacle musical avec Christian Fest



Photo-souvenir avant de partager les œufs de Pâques



Carole A., Michel M.



Lecture à voix haute, *Nouvelles du XX^e siècle* avec Chantal Péroche



Visite commentée de l'exposition en compagnie de Claude G. et les enfants de l'école Montalambert



Visite du parc en compagnie de Raymond Laboute

Cartes postales



© Annick Blot



© Annick Blot

Les résidents de la MNA ont exprimé leur souhait de disposer de cartes postales liées à leur quotidien que le Conseil de la vie sociale a relayé lors de sa dernière réunion. Ils ont opéré une sélection parmi les photographies proposées et ce sont désormais quatre cartes postales qui sont à leur disposition à l'accueil au prix de un euro, pour leur correspondance.

Merci à Annick Blot dont les talents de photographe ont permis l'édition de deux d'entre elles.

L.M.

Le Petit vin blanc



La viticulture est certainement l'une des cultures les plus anciennes que l'homme connaisse.

Pour se limiter à Paris, en 360, à l'époque où Lutèce devient Paris, l'Empereur romain Julien l'Apostat vante dans ses mémoires l'eau de la Seine « très agréable et très pure à voir comme à boire » et « une vigne de qualité ». C'est le premier témoignage de l'existence d'une vigne dans notre région.

Durant plusieurs siècles le vignoble de l'Île-de-France demeurera l'un des plus grands vignobles de l'Occident. Environ 30 000 hectares au XIV^e siècle. À la fin du XVIII^e, la vigne descend des coteaux, se répand dans les vallées de l'Oise et de la Marne. Elle occupe 45 000 hectares à la fin du règne de Louis XIV.

Au XIX^e siècle, le Phylloxéra venu d'Angleterre, le développement du chemin de fer, qui facilite l'approvisionnement de Paris en vins courants du midi et l'urbanisation font décliner ce vignoble jusqu'à le réduire à néant.

C'est aux alentours des années 1980 qu'une idée de renouveau de ce qui fut un patrimoine local renaît. De nombreuses communes ont quelques terrains inaptes à l'urbanisation et des associations se constituent pour faire renaître une vigne francilienne. À Nogent pas de terrain, mais la Fondation Nationale des Arts

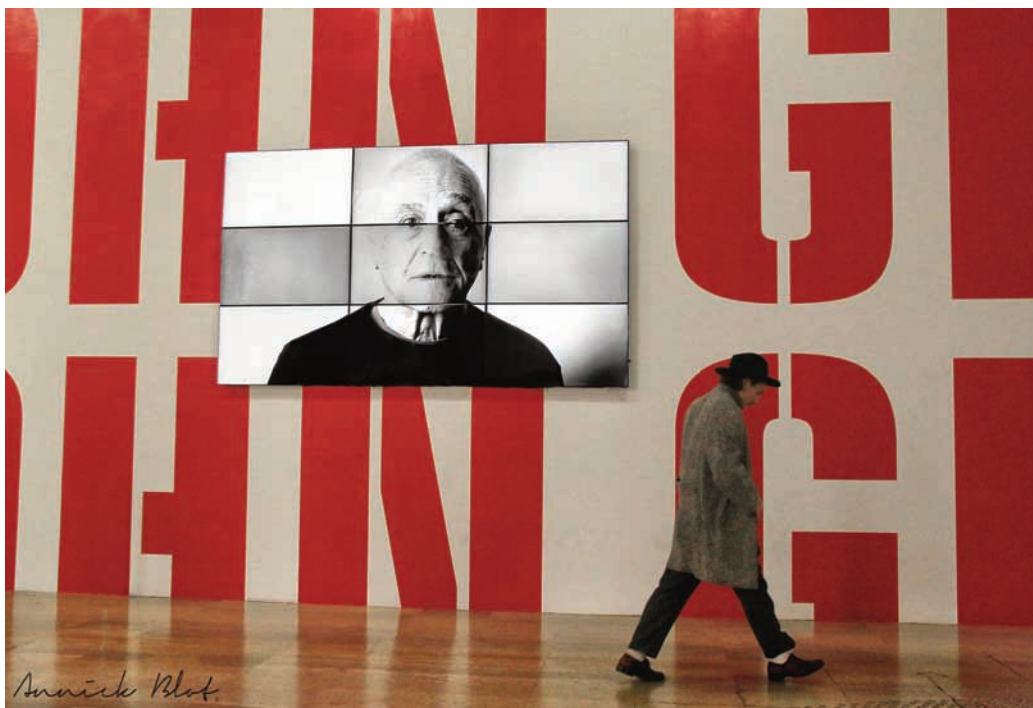
Graphiques et Plastiques possède un magnifique parc et quelques centaines de mètres carrés permettraient ce renouveau. C'est ce qui fut fait fin 1998 en replantant une première partie pour devenir maintenant un petit vignoble de 400 pieds.

Du chardonnay, un cépage courant en Île-de-France pour faire un vin blanc dont Jean Dréjac a si bien parlé dans sa chanson qui fait encore le tour du monde *Ah le petit vin blanc*.

La Confrérie du Petit Vin Blanc de Nogent s'est donné cet objectif : refaire du vin à Nogent. C'est fait et chaque année, en subissant les aléas climatiques, nous produisons un vin destiné aux événements de la Confrérie et aux adhérents. Sans cette collaboration avec la FNAGP et la MNA, le renouveau de ce patrimoine n'aurait pas été possible. Nous sommes ravis de ce partenariat et espérons que ce petit coin inattendu dans le parc vive le plus longtemps possible (il faut quand même savoir que dans l'histoire du parc, il fut un temps où il y avait de la vigne!).

Philippe Jouvin,
président de la Confrérie

La passion des images partagées



© Annick Blot

Photographe amateur, je pratique la photographie depuis de nombreuses années; tous les sujets m'intéressent, figer l'instant, un regard, une attitude, un mouvement, les thèmes sont intarissables....

Je partage ma passion avec les membres d'un club photo et participe à de nombreux concours, comme en particulier ceux de la Fédération Photographique de France, dont je suis membre.

Ma photo *L'homme au chapeau* a été publiée dans la 10^e édition du florilège (livre qui rassemble les meilleures images des compétitions fédérales de l'année) de la Fédération.

Composée de 24 unions régionales, la Fédération Photographique de France est fondée en 1892 et regroupe plus de 500 clubs photos et individuels en France. Ses buts sont le développement et la promotion des arts et des sciences de la photographie en France, à

travers l'organisation de concours, un congrès annuel, la mise à disposition de modules de formation et des collections de photographies pour l'animation des clubs.

Le slogan de ses 9 500 membres est *la passion des images partagées*.

Annick Blot

Merci à Annick d'avoir partagé avec nous sa passion des images et nous lui souhaitons pleins d'horizons à explorer et bonne chance pour les prochaines compétitions de la Fédération.

Éric Saunier, le nouveau régisseur



Éric Saunier a pris ses fonctions de régisseur du site de Nogent-sur-Marne, en janvier dernier, après l'aimable transition assurée par Raymond Laboute au départ de Jean-Noël Jassin. Il est vrai que les fonctions d'un régisseur sont multiples et stratégiques pour le bon fonctionnement du site.

Éric Saunier connaît bien le secteur de la régie, dans le champ du spectacle et de l'audiovisuel, ce qui lui permet aujourd'hui d'assurer des responsabilités variées, prioritairement au sein de la Maison Nationale des Artistes à laquelle il consacre le plus clair de son temps, mais aussi ponctuellement dans le centre d'art mitoyen, au Hameau où il est logé parmi les artistes locataires d'ateliers, comme dans le parc de 10 hectares qu'il faut surveiller et entretenir. Le régisseur de Nogent doit donc être sur plusieurs fronts à la fois, réactif et capable d'anticiper les questions d'hygiène, de sécurité et d'entretien, tout autant

qu'intervenir en cas de dysfonctionnement.

C'est un collaborateur indispensable que nous sommes heureux de compter désormais parmi les effectifs de la FNAGP, qui vient consolider la petite équipe - aux côtés de Franck Lemasle chargé des mêmes responsabilités à Paris, dans l'Hôtel Salomon de Rothschild - conduite avec efficacité par Cyrille Têtu.

L.M.

JUIN		MNA / MABA
dim. 14h30	4	Visite du parc de la MABA avec Franca Malservisi, architecte et historienne de l'architecture. Rendez-vous à l'accueil de la MABA
sam. 14h30	10	Visite du parc avec l'association Nature & Société. Rendez-vous à l'accueil de la MABA, 16 rue Charles VII
jeu. 14h30	15	Réunion CVS CVS / Conseil de la Vie Sociale au Salon bleu
sam. 14h	17	Visite du parc Réservée aux habitants du quartier Marne-Beauté. Visite des expositions de la MABA et de la MNA
mar. 16h30	20	Thé philo <i>Réveiller le philosophe qui dort en chacun de nous</i> avec Raphaël Serrail
mer. 16h30	21	Fête de la musique « Piano pour tous » avec les élèves de Thierry Haddad
dim. 16h30	25	Audition-Concert « L'art du piano » de la classe de piano de Mme Chow Ching Ling et ses élèves
jeu. 16h30	29	Concert Les Dernières Ney, Christine Chardonner (flûte traversière), Hélène Vouhé, (clarinette basse)
ven. 19h	30	Pique-nique et projection en plein air du film <i>Le Dernier Métro</i> de François Truffaut (1980), à partir de 22h30.

Tous les événements sont gratuits sur réservation.
contact@maba.fnagp.fr - t. 01 48 71 90 07
contact@mna.fnagp.fr - t. 01 48 71 28 08

JUILLET

MNA / MABA

mer. 5
16h30

Conférence

Les savoir-faire de la Manufacture nationale de Sèvres avec Laurence Maynier

lun. 10
16h30

Concert

Philippe Laroche au piano et Charles Schecroun au chant : un répertoire de chansons françaises

AOÛT

mar. 22
16h30

Thé philo

avec Raphaël Serrail

jeu. 24
16h30

Concert

Jean-Jacques Boitard, auteur de quelque 300 chansons, propose son folk surréaliste

SEPTEMBRE

mer. 6
18h

Vernissage

de l'exposition *Avec Gérard Paris-Clavel*. Exposition présentée du 7 septembre au 12 novembre

jeu. 14
16h30

Vernissage

de l'exposition *Peintures de Madeleine Smith-Champion*. Du 15 septembre au 26 novembre 2017

sam. 16
14h

Journées Européennes du Patrimoine

Visite commentée du domaine. Rendez-vous à l'accueil de la MABA, 16 rue Charles VII

dim. 17
14h

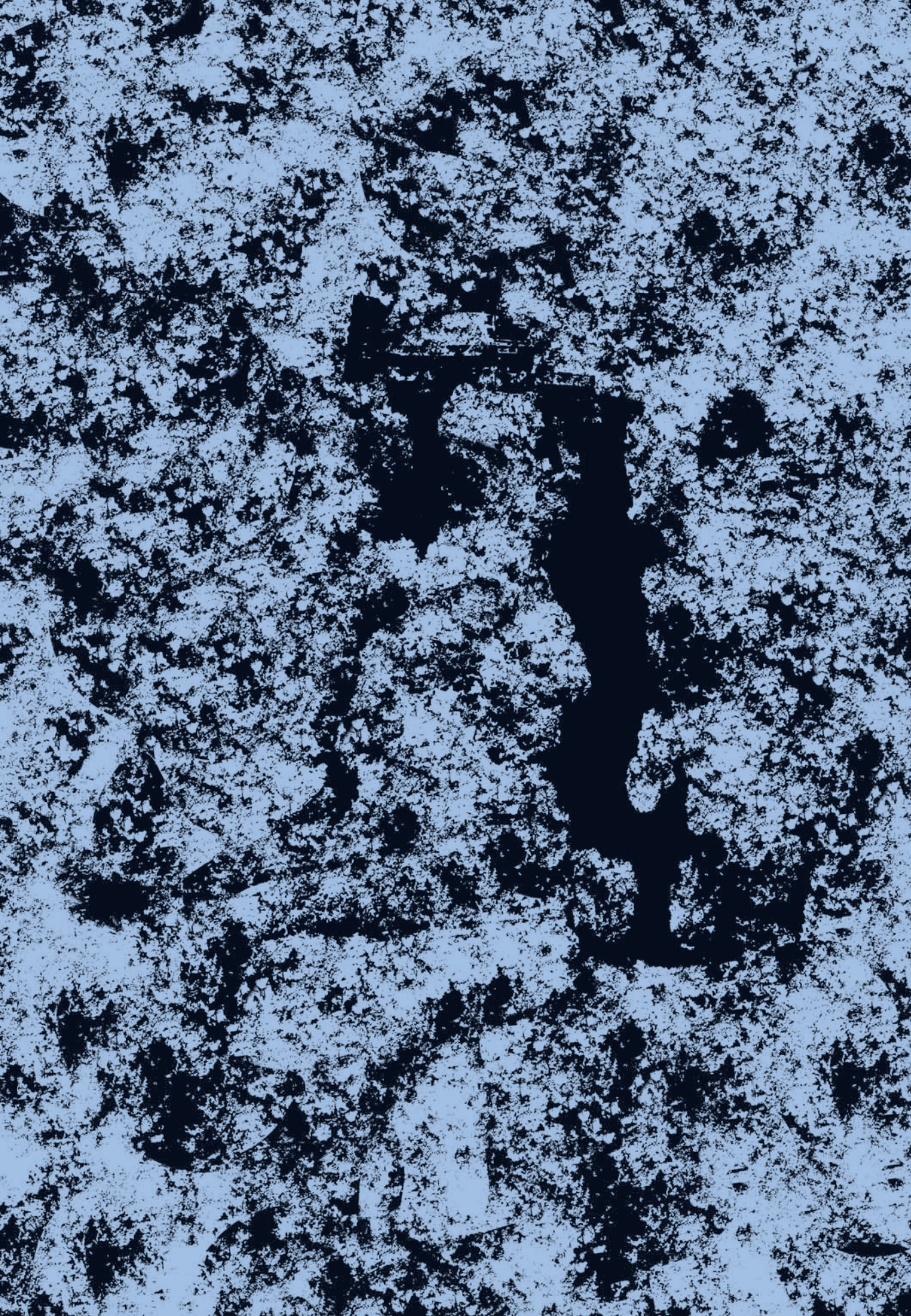
jeu. 28
16h30

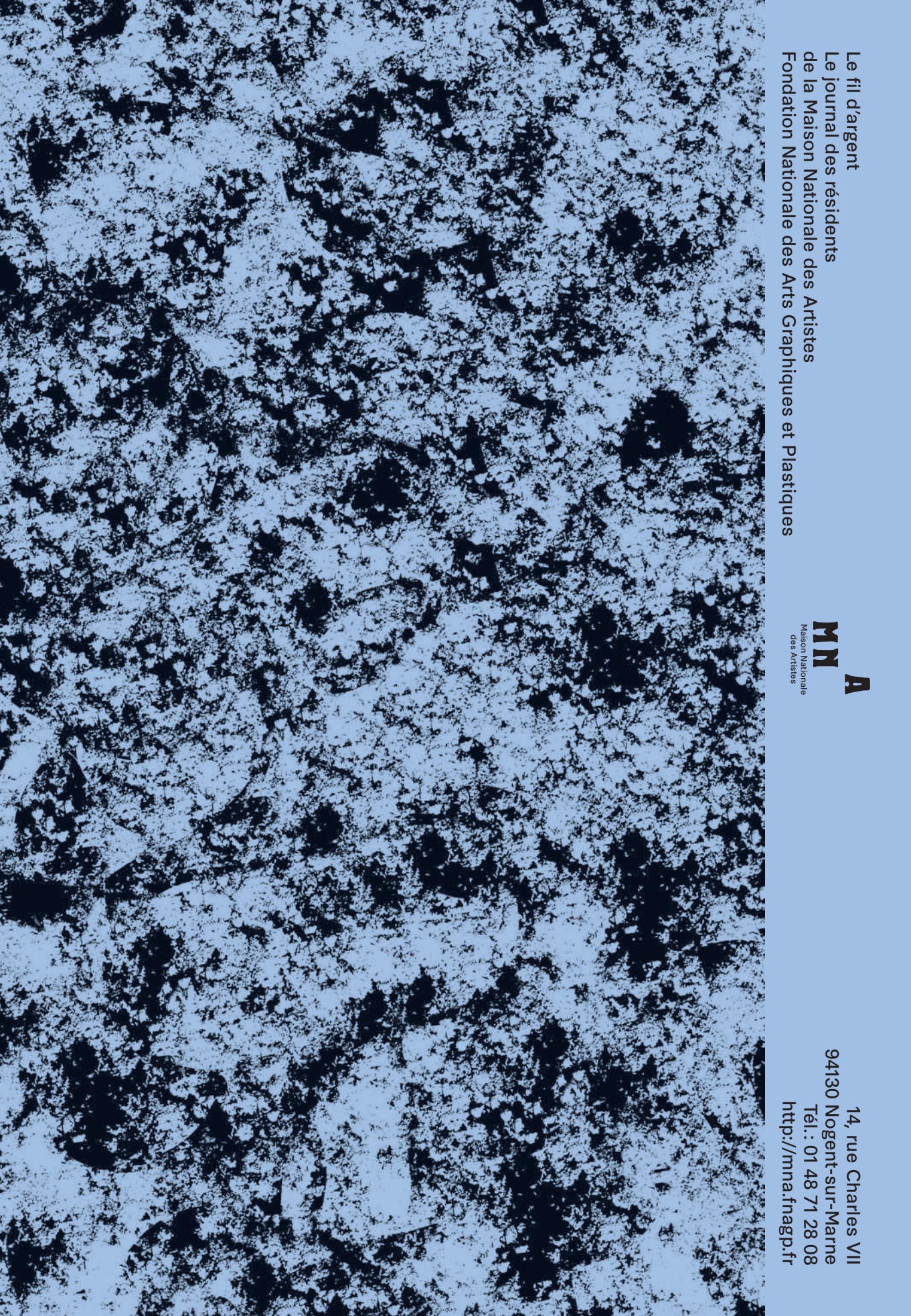
Spectacle musical

Venise Invisible, avec Duo Kaïros. Œuvres musicales liées à Venise, du baroque au contemporain : Monteverdi, Vivaldi, Liszt, Stravinsky

Les meubles du silence je les cire de mon ennui
avec mes yeux chiffonnés vitrifiés par la paresse
des cygnes convertis de blancheur.
Les meubles du silence rongés par la poussière
attendent l'étrangère mesure par les rêves
de noces noires de solitude.
Les meubles du silence m'accompagnent
de logement en logement
de pièce en pièce.
Ils occupent tout mon espace
régissent à ma place tenaces et têtus.
Mais parfois ils craquent et
je me chauffe de leur bois.







Le fil d'argent
Le journal des résidents
de la Maison Nationale des Artistes
Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques

A
MN
Maison Nationale
des Artistes

14, rue Charles VII
94130 Nogent-sur-Marne
Tél.: 01 48 71 28 08
<http://mna.fnagp.fr>